

VOLTAIRE'S FINAL YEAR IN DUTCH NEWSPAPERS

Kees van Strien

Leiden

In René Pomeau's admirable biography of Voltaire,¹ the events of 1778 are related on the basis of a variety of sources: Voltaire's correspondence, the account of his secretary Jean-Louis Wagnière,² reports by men of letters such as the authors of the *Correspondance littéraire*³ and the *Mémoires secrets*,⁴ and, to a lesser extent, comments in the *Journal de Paris*. In this paper we do not claim to come up with much new material on a period so well documented, but we would like to focus on the reports that appeared in the newspapers published in the United Provinces. Since these also included the *Gazettes* of Amsterdam [*GdA*], Leiden [*GdL*], The Hague [*GdLH*] and Utrecht [*GdU*], they must have been an important source of information about Voltaire for readers all over Europe,⁵ particularly in the period following his death, when French newspapers hardly mentioned him at all.

We have consulted the *Amsterdamsche Courant* [*AC*], the *Hollandsche Historische Courant* [*HHC*] of Delft, the *Oprechte Haerlemse Courant* [*OHC*], the *Rotterdamsche Courant* [*RC*] and the *Middelburgsche Courant* [*MC*], all of which came out on Tuesday, Thursday and Saturday; the *'s-Gravenhaegse Courant* [*sGC*], the *Leydse Courant* [*LC*]⁶ and the *Utrechtse Courant* [*UC*] came out on Monday, Wednesday and Friday; the *Groninger Courant* [*GC*] and the *'s-Hertogenbossche Courant* [*sHC*] on Tuesday and Friday, and the *Leeuwarder Courant* [*LwC*]⁷ on

¹ *VST*, t.2, pp.553-628.

² S.-G. Longchamp and J.-L. Wagnière, *Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages* (Paris, A. André, 1826).

³ *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister etc. [...]*, ed. M. Tourneux (Paris, Garnier frères, 1877-1882; Kraus reprint, Nendeln, Liechtenstein, 1968).

⁴ *Mémoires secrets [...] depuis 1762 jusqu'à nos jours* (Londres, 1777-1789).

⁵ See P. Rétat (ed.), *La Gazette d'Amsterdam, miroir de l'Europe au XVIII^e siècle*, *SVEC* 2001:06, pp.138-43; the *GdLH*, *GdU*, *GdL* and *GdA* regularly announce that a year's subscription in France costs 36 livres, 'rendue chez les particuliers à Paris et franche de port dans toute l'étendue du royaume'.

⁶ Available on-line.

⁷ Available on-line.

Wednesday and Saturday. As to the French gazettes, with far more editorial space than the Dutch papers which carried numerous advertisements, we have seen fairly complete series of the *Gazette d'Amsterdam*⁸ and the *Gazette de Leyde*,⁹ both of which came out on Tuesday and Friday with supplements on Wednesday and Saturday, carrying the same dates as the *ordinaires*, the *Gazette d'Utrecht* (Monday and Thursday with supplements dated Tuesday and Friday), and the *Gazette de La Haye* (Monday, Wednesday and Friday, with supplements carrying the same dates as the *ordinaires* on Tuesday and Saturday, and occasionally a *supplément extraordinaire* on Thursday).

For their information about events in Paris these newspapers occasionally depended on leaked diplomatic reports, but usually on newsletters sent off to Holland in the regular mail service, i.e. on Mondays and Fridays. They were four days en route, being delivered in Holland on Friday and Tuesday morning.¹⁰ Thus the newspapers which came out on Saturdays and Wednesdays were often the first to bring news from Paris. Two days after the Dutch gazettes had become available in Holland, they were for sale in Lille, and after two more days in Paris. They were also for sale in Lyon, Rennes and Bordeaux.

A GLORIOUS WELCOME IN PARIS

The first time Voltaire's name appears in a newspaper published in Holland in 1778 was on 19 January:

Le bruit court que M. de Voltaire va revenir à Paris avec la permission du roi. Si cela est, il aura la gloire de voir en cette capitale un grand empressement à lui rendre les honneurs les plus distingués: à l'Académie, aux spectacles, et partout où il pourra se montrer. Bien des gens doutent cependant que le grand âge et les infirmités permettent à M. de Voltaire d'entreprendre ce voyage. Ce qui a peut-être donné lieu à ce bruit, est que M. le marquis de Villette, qui en se mariant avait promis de rester un an à Ferney pour n'y plus perdre de vue ce vers, à lui adressé par l'illustre poète, *Du véritable amour rétablissez l'empire*,¹¹ vient d'envoyer un exprès ici pour mettre sa brillante maison en état de le recevoir avec son épouse, et comme l'on ajoute, M. de Voltaire et Mme Denis.¹²

⁸ In fact *Amsterdam avec privilège de nos seigneurs les États de Hollande et de West-Frise*.

⁹ In fact *Nouvelles extraordinaires de divers endroits*.

¹⁰ See e.g. *Bericht wegens de gesteltenisse der hooge vergaderingen en collegiën in 's-Gravenhage* (1778), pp.150-51.

¹¹ *Correspondance littéraire secrète*, III, no. 49 (6 December 1777), which prints *Épître à M. le marquis de Villette sur son mariage* in full, also has *rétablissez l'empire*; on this marriage (19 November 1777 at Ferney) and Villette's reputation as a playboy, see *VST*, vol.2, pp.555-60.

¹² *GdU*, 19 January (Paris, 12 January); more briefly in *GdA*, 20 January, suite (Paris, 12 January).

On 10 February, just ten days before his eighty-fourth birthday, Voltaire arrived in Paris. Until a suitable house had been found, he would stay at the marquis de Villette's hôtel.¹³ Brief reports of the event appeared on 18-20 February in the *Gazette de La Haye*, the *Gazette d'Amsterdam*, the *Leydse Courant*, the *Oprechte Haerlemse Courant* and the *Utrechtsche Courant*.¹⁴ The *Gazette d'Utrecht* wrote more extensively:

Tous les mouvements qu'occasionne le bruit de guerre¹⁵ à Paris peuvent préjudicier aux accueils que M. de Voltaire y aurait eus dans un moment moins nébuleux. Cet illustre génie y est arrivé le 10, se flattant à juste titre de surprendre agréablement M. le marquis de Villette à la gloire d'être son hôte. Une heure après son arrivée, il est allé à pied rendre une visite à M. le comte d'Argental, dont l'hôtel n'est qu'à une distance d'environ 50 pas de celui du marquis de Villette. On ne lui a annoncé qu'avec précaution la mort de Le Kain, qu'il se faisait un plaisir de voir jouer dans ses pièces.¹⁶

The *Middelburgse Courant* mentioned the great public interest, and added that Voltaire had written a new tragedy, *Alexis Comnène*, soon to be staged. Many people had already booked their seats at the Comédie-Française.¹⁷ On 21 February this play was also mentioned by the *Hollandsche Historische Courant*, as was Voltaire's grief at Le Kain's death. In the past some of the best Dutch actors had made the trip to Paris on purpose to see Le Kain and take him for a model.¹⁸

Four days later the *Gazette d'Amsterdam* reported:

M. de Voltaire, enchanté de l'accueil flatteur qui lui a été fait à Paris, a formé, dit-on, le dessein d'y finir ses jours et de vendre en conséquence sa belle terre de Ferney. L'hôtel du marquis de Villette qu'il habite ne cesse d'être assiégé chaque jour par une foule de peuple curieux de voir cet homme célèbre. Mais une marque d'attention à laquelle il a paru entre autres se montrer extrêmement sensible a été celle que lui a donnée le prince de Beauvau, en voulant être du nombre des députés que l'Académie lui a envoyés. Les comédiens français ne lui ont pas témoigné une moindre déférence, puisqu'ils lui ont fait suite : une députation pour le prier de leur nommer quelle pièce il voulait qu'ils jouassent

¹³ *GdLH*, 20 February (Paris, 13 February): 'On est occupé à lui chercher un hôtel'.

¹⁴ See also *SHC*, 24 February: Voltaire is back in Paris after an absence of nearly 30 years.

¹⁵ After signing treaties with the United States (involved in the War of Independence) in February 1778, France declared war on Britain on 10 July 1778.

¹⁶ *GdU*, 19 February (Paris, 13 February).

¹⁷ *MC*, 16 February (Paris, 14 February); virtually the same text in *RC*, 19 February.

¹⁸ *HHC*, 21 February (Paris, 16 February).

la première fois qu'il assisterait à leur spectacle, où l'on assure que la Reine a dessein de le voir.¹⁹

On 26 February the *Hollandsche Historische Courant* described how Voltaire, dressed 'in an ample dressing gown and a nightcap', received his visitors. 'He told them what he had been telling his guests for the last twenty years: he was expiring and briefly interrupted his *agonies* in order to embrace his friends for the last time. He was suffering from stones in the bladder for which he consulted Dr Tronchin, but there was as yet little evidence that he was seriously planning to leave the stage of this world on which he had made so much noise. He retained his old liveliness of spirit'.²⁰

298

The *Gazette de La Haye* made an effort to adapt its style to the subject: 'Le retour de M. de Voltaire en cette capitale fait autant de sensation que si après un siècle on l'avait vu sortir de sa tombe. Le souvenir de ses chefs-d'œuvre, vingt-huit ans d'absence, son âge vénérable, et le peu d'espoir qu'on avait de le revoir, ont excité un sentiment universel de respect, d'admiration et de plaisir. L'empressement du public pour voir cet homme illustre, le plus étonnant des écrivains de tous les âges, est extrême'.²¹ The *Gazette d'Utrecht* was more prosaic: 'Toute cette capitale est dans le plus grand enthousiasme de posséder M. de Voltaire. Il ne cesse d'être visité par tout ce qu'il y a de plus considérable dans tous les ordres, excepté de celui de l'Église'.²²

This newspaper continued:

Quoiqu'il veuille travailler, dès qu'on l'avertit que le salon du marquis de Villette est plein de monde, il y passe et après avoir salué et remercié gracieusement, il retourne à son cabinet pour [y reprendre son travail]²³ jusqu'à ce que le monde se soit renouvelé dans le salon. La demoiselle Clairon, ancienne actrice de la plus grande renommée, qui passe ordinairement l'hiver à Paris, s'est mise à genoux en voyant le poète, qui a [le plus]²⁴ contribué à sa célébrité, mais il se mit de même à genoux pour la relever. On ne manque pas de citer ses ingénieuses reparties. Les commis de la Barrière voulant fouiller son carrosse à son arrivée, il leur dit: 'Il n'y a ici d'autre contrebande que moi'; et sur ce qu'on le complimentait d'avoir marié le marquis de Villette, il a répondu: 'J'ai fait deux heureux et un sage'.

¹⁹ *GdA*, 24 February, suite (Paris, 16 February); most of these points also in *UC* (23 February), *AC* and *HHC* (24 February).

²⁰ *HHC*, 26 February (Paris, 22 February).

²¹ *GdLH*, 2 March (Paris, 23 February); see *HHC*, 26 February (Paris, 22 February): the presence of 'old Mr Voltaire' in Paris caused more excitement than that of royalty elsewhere.

²² *GdU*, 27 February, sup. (Paris, 20 February); also in *RC*, 28 February (Paris, 24 February).

²³ Supplied from *GdA*, 27 February, suite (Paris, 20 February).

²⁴ Supplied from *GdLH*, 2 March (Paris, 23 February).

M. Franklin ayant été avec son fils voir M. de Voltaire, et lui ayant demandé comment il trouvait la nouvelle législation de la Confédération américaine, le poète lui répondit : ‘Si bonne que si elle avait eu lieu il y a 40 ans, j’aurais été m’établir dans votre libre pays’.²⁵ Le docteur l’ayant prié en le quittant de donner sa bénédiction à son fils, il l’a béni en disant : ‘N’oubliez jamais ce que vous devez à Dieu et à un père qui contribue tant à procurer à votre pays la précieuse liberté’. Les deux vieillards se sont quittés la larme à l’œil.²⁶

The *Gazette de La Haye* came up with another anecdote: ‘La duchesse de Luxembourg’ had asked Voltaire whether his stay in Paris would be long: “tant que je vivrai”, a répondu M. de Voltaire, qui paraît jouir de la meilleure santé’. According to this paper Voltaire had given two new tragedies to the actors, who were planning to receive Voltaire in style: ‘Il est à présumer que le jour de la première représentation [d’*Irène*]²⁷ on fera l’inauguration de la statue de ce grand homme.²⁸ La France doit ce touchant spectacle à son Sophocle’.²⁹ It also quoted the verses the author Adrien-Michel-Hyacinthe Blin de Sainmore had offered to Voltaire.³⁰ The *Rotterdamsche Courant* mentioned that the comte d’Artois, the king’s brother, had expressed the wish to see Voltaire at the Comédie-Française, but that Voltaire would prefer to meet him at his hôtel in the Temple. It also reported visits by ‘the English ambassador Lord Stormont and Mlles Heind [Heinel]³¹ and Guissard [Guimard],³² the two most famous dancers of the Opera’.³³

On 28 February this paper announced an ultimate honour: ‘the king had ordered M. Pigalle, one of the sculptors of the Academy, to make marble busts of both the marshal de Saxe and Voltaire’.³⁴ As the *Gazette d’Utrecht* put it: ‘comme des deux hommes les plus célèbres de ce siècle’.³⁵ However, reality proved to be slightly different. A few weeks later the *Gazette de Leyde* reported:

25 This anecdote also in *OHC*, 26 February (Paris, 20 February) and *GdA*, 27 February, suite; *MC*, 3 March.

26 *GdU*, 27 February, sup. (Paris, 20 February); see *RC*, 26 February, *MC*, 10 March: ‘My blessing will be very short, my child, God and liberty’.

27 *RC*, 26 February (Paris, 20 February).

28 In March 1778 a plaster bust was placed in the foyer of the Comédie-Française (*VST*, vol.2, p.597).

29 *GdLH*, 2 March (Paris, 23 February).

30 Incip. ‘Je l’ai vu, ce grand homme, et mes regards surpris...’.

31 Anne-Frédérique Heinel (1753-1808).

32 Marie-Madeleine Guimard (1743-1816).

33 *RC*, 26 February; same text in *MC*, 10 March.

34 *RC*, 28 February; *sHC*, 6 March (both Paris, 24 February); also *GdA*, 3 March (Paris, 23 February).

35 *GdU*, 6 March, sup. (Paris, 27 February).

Ses partisans [...], avides à saisir toutes les circonstances qu'ils croient pouvoir servir à son triomphe, avaient attaché beaucoup d'importance à l'ordre de faire exécuter son buste par M. Pigalle pour le compte du Roi.³⁶ Mais ils n'ont pas lieu d'être si flattés de cet honneur depuis qu'ils ont appris que cette pièce est destinée à M. le marquis de Marigny, qui, rendant à S. M. un bloc superbe de granit d'Égypte, que Madame de Pompadour, sa sœur, tenait de Louis XV, a demandé en échange à M. le comte d'Angiviller, directeur des bâtiments du roi, les bustes en marbre ordinaire du maréchal de Saxe, du président de Montesquieu, du comte de Buffon et de M. de Voltaire.³⁷

That Voltaire's opponents also made their voices heard appears from the *Gazette d'Utrecht*: 'Au milieu de toute la gloire dont M. de Voltaire jouit à Paris, il rencontre des âmes assez viles pour lui écrire des lettres anonymes, injurieuses et très capables d'empoisonner son triomphe'.³⁸ There was also the matter of his health. In February Voltaire had been expected to attend Corneille's *Cinna*, but had been too weak to face the crowd.³⁹ On 5 March two newspapers reported Voltaire had been spitting blood.⁴⁰ The *Gazette de Leyde* stated: 'Outre la strangurie⁴¹ qui l'incommode, l'on apprend qu'il a été attaqué le 25 d'un vomissement de sang, qui a obligé de le saigner deux fois.⁴² [...] Il paraît qu'il n'ira point à Versailles, et qu'ainsi il ne sera pas présenté à leurs majestés'.⁴³

ILLNESS AND THE CLERGY

Voltaire's blood-spitting, was possibly due to 'un vaisseau de rompu dans le corps'.⁴⁴ 'Il avait promis aux habitants de Ferney, qui pleuraient lorsqu'ils ont vu leur bienfaiteur les quitter, d'être de retour pour faire les Pâques avec eux, mais quand même il pourrait se rétablir de la maladie que sa frêle machine essuie, ni sa famille, ni ses puissants amis ne voudront lui laisser entreprendre un nouveau voyage'.⁴⁵

On attribue son indisposition à son caractère impatient, et à l'humeur violente qui s'est emparée de lui lors de la répétition d'*Irène* dans son

³⁶ This also extensively in *HHC*, 17 March (Paris, 9 March).

³⁷ *GdL*, 17 March, sup. (Paris, 9 March); also mentioned in *MC*, 26 March.

³⁸ *GdU*, 6 March, sup. (Paris, 27 February).

³⁹ *RC*, 21 February (Paris, 16 February); reprinted in *GC*, 24 February (Paris, 16 February).

⁴⁰ *HHC*, *RC*, 5 March (Paris, 27 February); also *SHC*, 10 March (Paris, 26 February).

⁴¹ Painful excretion of urine, drop by drop.

⁴² This also in *GdU*, 6 March and *GdL*, 6 March, sup. (both Paris, 27 February).

⁴³ *GdL*, 6 March, sup. (Paris, 27 February).

⁴⁴ *GdLH*, 9 March (Paris, 2 March).

⁴⁵ *GdU*, 13 March, sup. (Paris, 6 March). This passage also, with some variants, in *GdA*, 13 March, suite.

appartement ;⁴⁶ mais ce qui n'a pas peu contribué au dérangement de sa santé, c'est la visite qu'il reçut ces jours derniers d'un prêtre de la paroisse Saint-Sulpice, qui s'introduisit jusqu'à son appartement sans être aucunement aperçu, et qui, lorsqu'il fut parvenu dans la chambre de M. de Voltaire, se mit à genoux et prononça en son nom une amende honorable dans les termes les plus effrayants. D'abord M. de Voltaire en plaisanta, mais ce prêtre poussa les choses si loin que M. de Voltaire fut obligé d'appeler à son secours, et l'on mit ce prêtre à la porte'.⁴⁷

The report in the *Gazette d'Utrecht* is slightly different:

Il passe pour constant que lorsque M. de Voltaire a eu sa forte hémorragie, il a dit à M. Lorry, médecin catholique qu'il a avec M. Tronchin, que s'il était en danger il fallait faire venir un confesseur, et qu'il en a vu un. M. le curé de Saint-Sulpice étant allé aussi pour lui parler, M. le marquis de Villette lui a fait beaucoup d'excuses de ce que le malade était trop faible pour le recevoir dans le moment, l'a prié de vouloir bien revenir le lendemain et lui a présenté sa femme, en disant 'que cette paroissienne désirait d'être mise au nombre de ses dames de charité'.⁴⁸ M. le curé témoignant son étonnement d'être si bien accueilli, le marquis lui a répliqué : 'Je vois bien que l'on vous a parlé de moi comme un vaurien, mais depuis que j'ai été chez M. de Voltaire je suis entièrement converti'.⁴⁹

Much the same news was brought by the *Hollandsche Historische Courant*, which followed up its translation of Villette's answer with: 'These two particularities once again show the well-known contradictions in M. de Voltaire's character, whose fame does not rest on honesty and his religious convictions'.⁵⁰

More about the activities of the clergy appears in the *Gazette d'Utrecht*: 'M. l'archevêque, ne tolérant qu'avec peine le séjour de ce grand poète en cette capitale,⁵¹ se propose, dit-on, pour se distraire des alarmes qu'il lui cause, d'aller visiter toutes les paroisses de campagne de son diocèse. Il donnera ainsi à ces

⁴⁶ This also in *sGC*, 9 March (Paris, 1 March); *MC*, 26 March; see also *GdU*, 13 March, sup. (Paris, 6 March): 'M. de Voltaire se fâche avec tant de violence contre les comédiens qui vont chez lui répéter sa nouvelle tragédie, que sa santé est toujours fort chancelante'.

⁴⁷ *GdLH*, 9 March (Paris, 2 March).

⁴⁸ This also in *GdL*, 10 March, sup. (Paris, 2 March).

⁴⁹ *GdU*, 10 March, sup. (Paris, 2 March).

⁵⁰ *HHC*, 10 March (Paris, 2 March); same text in *MC*, 26 March.

⁵¹ According to *MC*, 14 March, he was said to have prevented Voltaire, 'the author of so many immoral publications', being presented to the King.

paroissiens la consolation de le connaître'.⁵² On 17 March the *Gazette de Leyde* wrote:

M. de Voltaire n'est pas encore rétabli du crachement de sang dont il a été attaqué, mais qu'on ne regarde pas néanmoins comme dangereux,⁵³ malgré son grand âge. Il a vu le curé de Saint-Sulpice, ainsi qu'un prêtre nommé Gaultier, qui s'attachant à convertir des incrédules, compte entre autres parmi ses pénitents l'abbé de L'Attaignant, célèbre par ses chansons peu morales. Au reste, il paraît que la maladie dont M. de Voltaire a été attaqué n'est pas le seul désagrément de son séjour à Paris. Sa venue a mis en mouvement la partie du public qui se scandalise de ses ouvrages et l'on assure que M. l'archevêque en a écrit directement au Roi.⁵⁴

302 As to Voltaire's confession to the abbé Gaultier,⁵⁵ the *Gazette d'Amsterdam* published 'une jolie épigramme que le public a paru distinguer des autres pièces répandues sur le compte de cet homme célèbre':

Voltaire et L'Attaignant, d'humeur encore tranquille,
Au même confesseur ont fait le même aveu.
En tel cas il importe peu
Que ce soit à Gaultier, que ce soit à Garguille.⁵⁶
Mons. Gaultier cependant me semble bien trouvé :
L'honneur de deux cures semblables
À bon droit était réservé
Au chapelain des incurables.

Le mérite de cette petite plaisanterie consiste en ce que M. Gaultier, chapelain des incurables à Paris, a été effectivement appelé pour confesser MM. de Voltaire et de L'Attaignant.⁵⁷

The *Gazette d'Utrecht* of 24 April had a charming supplement: 'On parle tant de ce que M. le curé de Saint-Sulpice et M. de Voltaire se sont écrits au sujet de la confession de ce dernier, qu'il paraît à propos de donner copie de leurs lettres.

⁵² *GdU*, 13 March, sup. (Paris, 6 March).

⁵³ *GdLH*, 16 March (Paris, 9 March): 'M. de Voltaire continue toujours à ne point sortir de sa chambre, mais il ne crache plus le sang, et l'on commence à espérer qu'il sera bientôt rétabli'.

⁵⁴ *GdL*, 17 March, sup. (Paris, 9 March); also mentioned in *MC*, 26 March.

⁵⁵ Briefly referred to in *RC*, 14 March (Paris, 9 March).

⁵⁶ Reference to the expression 'se moquer de Gautier et de Garguille' after a seventeenth-century clown called Gautier-Garguille.

⁵⁷ *GdA*, 24 March, suite (Paris, 16 March).

Voici celle du philosophe au pasteur'.⁵⁸ The letter was given in full⁵⁹ and the curé's answer appeared in the supplement dated 28 April.⁶⁰

MORE HONOURS

The first performance at the Comédie-Française of *Irène*, in the *Rotterdamsche Courant* still referred to as *Alexis Comnène*,⁶¹ took place on 16 March. The *Gazette d'Utrecht* informed its readers that the Queen had asked for it to be performed at Versailles, 'aussitôt qu'elle aura paru sur le théâtre de Paris'.⁶² Its first night was attended by the Queen, *Monsieur*⁶³ et *Madame*.⁶⁴ This is what the *Gazette d'Utrecht* had to say about reactions to the play: 'Parmi les vers dont M. de Voltaire est assailli, ceux-ci sur sa tragédie d'*Irène*, ne sont pas les plus mauvais : Nous l'avons vu, ce prodige nouveau / Qu'a mis au jour ta muse octogénaire, / Nous t'avons dit en t'admirant: Voltaire / À son couchant que le soleil est beau !'⁶⁵

According to the *Gravenhaegse Courant* it was on 28 March that Voltaire, accompanied by the marquise de Villette and Mme Denis, went for a ride through Paris. They were continually being stopped by friends and admirers.⁶⁶ On Monday 30 March, sufficiently recovered after his illness,⁶⁷ Voltaire saw *Irène* performed. It was a busy day, for first he went to the Académie française: 'M. de Voltaire a été lundi dernier à l'Académie, où il fut accueilli avec les distinctions les plus flatteuses. Des députés de la compagnie allèrent à sa rencontre pour le recevoir et l'invitèrent à s'asseoir à la place du directeur. Ensuite de quoi, sans

58 *GdU*, 24 April, sup. (Paris, 17 April); followed by '(La réponse à une autre fois)'.

59 Variants with the text in D21091: '[...] assuré, *Monsieur*, que; la démarche [...] que; pour daigner venir remplir; moi vos fonctions; demeurant sur votre; votre personne et vous, *Monsieur*, plus; moi aussi l'importunité; elle n'exige pas [...] une réponse; j'ai l'honneur d'être [...] etc.; also in *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXV (May 1778), pp.144-46 (Variants: 'venir et daigner; demeurant sur votre; votre personne et votre état, plus; ce que je dois à; pardonner d'avoir ignoré la condescendance; moi aussi l'importunité; n'exige pas [...] une réponse; j'ai l'honneur d'être [...] etc.).

60 Date '4 March 1778' omitted. Variants with the text in D21092: 'et [...] dissipant, par des talents, par les passions, les remords, vous pouvez faire le plus grand, degré des connaissances, et fournit, répondre même en, avec [...] empressement leurs tributs'; also in *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXV (May 1778), p.146-48 (Variants: 'Sa célébrité; quelquefois [...] vous conviendrez; vous pourriez faire; comblez [...] de choses; voulez [...] me dire').

61 *RC*, 26 March (Paris, 20 March) reported the presence of the Queen, the comte d'Artois, the prince de Condé, and the duc and duchesse de Bourbon; same text *MC*, 31 March.

62 *GdU*, 23 March (Paris, 16 March).

63 The King's brother Louis-Stanislas (later Louis XVIII), married to Marie-Joséphine de Savoie.

64 *GdL*, 27 March (Paris, 20 March).

65 *GdU*, 2 April (Paris, 27 March).

66 *sGC*, 30 March (Paris, 23 March).

67 *HHC*, 9 April (Paris, 3 April).

aller aux voix, il fut élu d'un consentement unanime pour directeur pendant le mois d'avril'.⁶⁸

Lengthy reports on the reception at the Académie and the Comédie-Française appeared in both the *Rotterdamsche Courant* and the *Gazette de La Haye*:

Après la séance M. de Voltaire se rendit à la Comédie-Française, où le public l'attendait avec impatience. Il y fut reçu avec cet enthousiasme qui caractérise si bien la nation ; et des cris de joie et des applaudissements réitérés assurèrent M. de Voltaire du plaisir que causait sa présence. On lui rendit des honneurs extraordinaires : lorsqu'il parut dans sa loge, tout le monde se leva et le coup d'œil fut d'autant plus brillant que toutes les loges étaient garnies de dames. À peine M. de Voltaire, qui cherchait à se soustraire aux hommages qu'on s'empressait de lui rendre, fut-il placé, que le sieur Brizard parut tenant une couronne et la mit sur sa tête. M. de Voltaire y portant la main l'ôta et lui dit d'un ton pénétré : 'Ah Dieu, vous voulez donc me faire mourir !' Le spectacle commença et *Irène* fut jouée d'une manière supérieure. La présence de l'auteur avait ranimé le zèle des acteurs qui mirent plus de chaleur et de vérité qu'aux représentations précédentes.

Les entr'actes étaient remplis d'acclamations nouvelles, mais elles redoublèrent encore à la vue d'un spectacle inattendu qui s'offrit aux spectateurs : entre les deux pièces la toile se leva, et l'on vit tous les acteurs et les actrices qui entouraient le buste de M. de Voltaire, et qui venaient y placer tour à tour des couronnes de laurier. On ne peut rendre l'impression que fit cette scène ; il semblait voir Sophocle couronné dans Athènes. Lorsqu'on eut laissé le libre cours aux acclamations, M[me] de Vestris s'avança sur la scène et obtint un moment de silence pour lire les vers suivants que venait de composer le marquis de Saint-Marc : *Aux yeux de Paris enchanté [...]*.⁶⁹ Cet apothéose⁷⁰ fut répété deux fois, et applaudi avec un redoublement d'enthousiasme. On doit sans contredit regarder cette journée comme la plus belle de la vie de M. de Voltaire.⁷¹

⁶⁸ *GdA*, 10 April, suite (Paris, 3 April); *RC*, 9 April (Paris, 2 April): 'The session was concluded by M. D'Alembert reading out a eulogy on M. Despréaux, which he had already pronounced during a public session'.

⁶⁹ *GdL*, 10 April, sup. (Paris, 3 April): while the actors were crowning Voltaire's bust, 'le marquis de Saint-Marc, doué d'une verve facile, fit une petite pièce de dix vers qu'une actrice récita en regardant le héros de l'apothéose'. The verses are also quoted in *GdU*, 9 April (Paris, 3 April), see D21139, the marquis de Saint-Marc to S.-N.-H. Linguet, 1 April [1778].

⁷⁰ An extensive report appeared in *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXIV (April 1778), pp.472-77, 'Anecdotes sur M. de Voltaire, par M. de La Harpe'; this also in *Journal des sçavans combiné avec les meilleurs journaux anglais*, XVII (May, 1, 1778), pp.239-45, Amsterdam, M.-M. Rey; a note on p.239 states: 'Cet article est du La Harpe tout pur. C'est l'apothéose de M. de Voltaire ; car il n'y a pas apparence qu'il soit jamais canonisé'.

⁷¹ *GdLH*, 10 April, sup. (Paris, 3 April).

After the performance, the comte d'Artois sent the prince d'Hénin to Voltaire to tell him 'that he shared the public's enthusiasm and congratulated him on so many flattering marks of honour'.⁷²

Three weeks later the *Gazette de La Haye* reported a less enthusiastic reaction: 'L'ex-jésuite de Beauregard, prédicateur de roi, et prêchant ce carême devant la famille royale, s'est permis dans un de ses derniers sermons une sortie très vive contre M. de Voltaire. Il distribua son sermon [en] deux points. *Le philosophe impie: le philosophe chrétien*. Dans l'une et l'autre de ces divisions il frappa tellement sur les circonstances qui accompagnèrent la vie de M. de Voltaire qu'on ne pouvait l'y méconnaître'.⁷³ The other French-language newspapers mentioned Voltaire's reception by the Freemasons, which the Dutch papers ignored, possibly because they printed lengthy reports on the American revolutionary war and the first hostilities between the French and British navies. The *Gazette d'Utrecht* wrote:

Comme différentes loges de francs-maçons avaient envoyé des députations pour complimenter M. de Voltaire sur son arrivée à Paris, et qu'il avait répondu à une qu'il n'était qu'un profane, puisqu'il n'avait pas vu la lumière, le marquis de Villette, initié au mystérieux secret, lui fait désirer de l'être aussi, et ces jours-ci il a été reçu franc-maçon avec la plus grande pompe dans la loge des Neuf-Sœurs, où il lui a été dit qu'il y fallait un Apollon. Il s'est trouvé plus de 100 personnes à la loge, dont plusieurs célèbres musiciens et des poètes qui lui ont adressé des vers de toutes façons ; ceux-ci de M. de La Dixmerie ont été retenus des auditeurs :

*Au seul nom de l'illustre frère,
Tout maçon triomphe aujourd'hui ;
S'il reçoit de nous la lumière
Le monde la reçoit de lui.*⁷⁴

La cérémonie dont M. de Lalande, astronome de l'Académie des sciences, était président, a été terminée selon le but de l'institution par un splendide repas, et pour que M. de Voltaire, astreint au régime, se mît à table, l'on avait fait venir son dîner de l'hôtel de Villette. Une chose assez singulière pour ceux qui peuvent s'étonner des révolutions de ce monde est que la loge des Neuf-Sœurs et d'autres se tiennent à l'ancien noviciat des jésuites, dont l'église n'est pas détruite.⁷⁵

⁷² *RC*, 9 April (Paris, 2 April); most of this extensive report reprinted in *MC*, *GC*, 14 April.

⁷³ *GdLH*, 20 April, sup. (Paris, 13 April).

⁷⁴ These verses also quoted in *GdA*, 21 April (Paris, 13 April).

⁷⁵ *GdU*, 20 April (Paris, 13 April).

On 23 April the *Hollandsche Historische Courant* mentioned that Voltaire had bought a house in Paris.⁷⁶ More details appear in the *Gazette d'Utrecht*: 'M. de Voltaire s'est enfin déterminé à acheter une maison à vie, tant pour lui que pour Mme Denis. Elle est située rue de Richelieu vis-à-vis l'hôtel de Choiseul. Il se propose d'aller faire un voyage à Ferney et de revenir ici à la fin de l'été'.⁷⁷ On 8 May this news was contradicted by the *Gazette d'Utrecht*: 'Son départ pour aller passer quelques mois à Ferney est différé par une fausse couche de Mme la marquise de Villette'.⁷⁸ On 29 May the *Gazette d'Amsterdam* wrote: 'La santé de M. de Voltaire devient de jour en jour plus chancelante et il paraît que sa famille est parvenue à le convaincre des dangers auxquels il s'exposerait s'il entreprenait encore un voyage à Ferney, de sorte qu'il y a grande apparence qu'il n'y retournera jamais'.⁷⁹

On Monday 27 April, when the Amsterdam theatre hosted a performance of the Dutch translation of *Tancredè*,⁸⁰ Voltaire went to see a performance of his *Alzire* at the Comédie-Française: 'Les spectateurs ne l'ayant aperçu qu'au quatrième acte, demandèrent à le voir avec de si grands cris qu'il fut obligé de se montrer un peu [hors de sa loge].⁸¹ [...] Mercredi l'Académie des sciences tint son assemblée publique d'après Pâques, et il s'y trouva un grand nombre de personnes de distinction. M. Franklin y étant déjà lorsque M. de Voltaire y arriva, ils se joignirent, et ces deux illustres vieillards s'embrassèrent si tendrement qu'on applaudit avec transport à ce touchant tableau'.⁸²

Another anecdote is related by the *Gazette de La Haye*:

Dans une visite que M. de Voltaire fit dernièrement à Madame de Luxembourg, cette dame vertueuse, après avoir déploré les calamités qu'éprouvent ordinairement les puissances belligérantes, dit qu'il serait bien à souhaiter que la France et l'Angleterre entendissent leur véritable intérêt, pour cesser de se regarder comme des nations rivales et ennemies, et pour conclure une bonne fois un éternel traité de paix. 'Madame', dit M. de Voltaire, en montrant l'épée de M. de Broglie qui était présent, 'voilà la plume avec laquelle on doit signer ce traité'.⁸³

⁷⁶ *HHC*, 23 April; also briefly in *GdA*, 24 April (both Paris, 17 April).

⁷⁷ *GdU*, 24 April, sup. (Paris, 17 April).

⁷⁸ *GdU*, 8 May, sup. (Paris, 1 May).

⁷⁹ *GdA*, 29 May, suite (Paris, 22 May).

⁸⁰ Translation advertised in *LC*, 13 April 1778; poster of performance: Amsterdam, University Library, OTM: OG 06-691 (93).

⁸¹ Supplied from *GdA*, 8 May, suite (Paris, 1 May).

⁸² *GdU*, 8 May, sup. (Paris, 1 May); much of this also in *GdA*, 8 May, suite, and *GdL*, 8 May, sup. (both Paris, 1 May).

⁸³ *GdLH*, 29 April (Paris, 20 April); Dutch version in *sGC*, 29 April; reprinted in *GC*, 1 May, *LC*, 2 May, *MC*, 5 May.

DEATH AND BURIAL

Voltaire died on Saturday 30 May at eleven o'clock at night. The mails for Holland only left on Monday 1 June. So when on 4 June the *Gazette d'Utrecht* stated that Voltaire was 'en grand danger',⁸⁴ it simply reported what had been sent off on 29 May. Even the item in the *Gazette de La Haye* of 6 June was based on a newsletter of 29 May: 'M. de Voltaire a eu la semaine dernière une attaque de strangurie si violente qu'il s'est déterminé à prendre de l'opium pour avoir un moment de relâche. La dose trop forte sans doute l'avait mis dans un état qui faisait craindre pour sa vie, mais il est actuellement mieux. L'on commence à espérer que cet empoisonnement, car c'en était un, n'aura pas de suites plus fâcheuses'.⁸⁵ However, also on 6 June the *Oprechte Haerlemsche Courant* wrote: 'M. de Voltaire is very ill, it is even said that he died yesterday'.⁸⁶ This day the news was confirmed by the *Rotterdamsche Courant*⁸⁷ and the *Gazette de Leyde*, which provided some details:

Le bruit, si souvent répandu sans fondement, de la mort de M. de Voltaire s'est enfin converti en réalité. Du moins quoiqu'elle ne soit pas encore généralement connue, l'on assure qu'il a terminé sa carrière la nuit du 30 au 31 mai. Il a accéléré sa propre fin en prenant une dose d'opium pour se procurer quelque relâche des douleurs de la strangurie, dont il eut une nouvelle attaque il y a dix jours. Cette dose, étant apparemment trop forte, l'avait mis dans un état qui faisait craindre pour sa vie. Cependant les derniers jours il paraissait se mieux porter. Son corps, ayant été embaumé, a été transporté aujourd'hui à sa terre de Ferney pour y être inhumé, vu les difficultés que le clergé paraissait vouloir susciter à son enterrement en cette capitale.⁸⁸ Peu avant sa mort il a eu la satisfaction d'apprendre la cassation de l'arrêt du Parlement, qui a condamné le feu comte de Lally, et contre lequel M. de Voltaire a écrit dans le temps avec tout le zèle dont il était capable.⁸⁹

The *Gazette d'Utrecht*, which also mentioned Lally, was a little more specific about the difficulties with the clergy: 'On assure que M. l'archevêque, informé

⁸⁴ *GdU*, 4 June (Paris, 29 May).

⁸⁵ *GdLH*, 5 June, sup. (Paris, 29 May).

⁸⁶ *OHC*, 6 June (Paris, 1 June); see *sGC*, 8 June (Paris, 1 June): 'Mr de Voltaire is in such great danger due to an ulceration of the bladder, that all hope of recovery has been abandoned. It is even said that he has already died'.

⁸⁷ *RC*, 6 June; see *GdLH*, 8 June (both Paris, 1 June): 'M. de Voltaire est enfin mort samedi à 11 heures au soir [...]'.
⁸⁸ *RC*, 6 June (Paris, 1 June): 'It was feared that the priest of St Sulpice, in whose parish he has died, would not allow his burial [in Paris]'; same text in *MC*, 13 June.

⁸⁹ *GdL*, 9 June, sup. (Paris, 1 June); *sHC*, 12 June 1778 mentioned the fatal overdose of opium and that the corpse was going to be interred at Ferney.

de son danger, a dit qu'au lieu de l'enterrer, il fallait le jeter à la voirie s'il ne se convertissait aussi sincèrement que La Fontaine ; c'est peut-être pour cela que l'on cache qu'il est mort hier'.⁹⁰ More details were provided by the *'s-Hertogenbosche Courant*: it mentions the visits by the priest of St Sulpice, but Voltaire 'was unable or pretended to be unable to speak; so it has not been possible to draw anything out of him from which it can be deduced that he died as a Christian; the extreme unction has not been administered either'. If Voltaire died unrepentant, a Christian burial would be denied to 'the chieftain of irreligiousness'. However, it was hoped 'the clergy would change its mind after pressure from the civil authorities and a lavish distribution of alms'.⁹¹

This was not to be. Both the *Gazette d'Utrecht* and the *Gazette de Leyde* reported on what exactly happened to Voltaire's corpse: 'Le corps de M. de Voltaire, après avoir été embaumé et mis dans un cercueil, a été enlevé, dès la nuit de dimanche 31 mai, du diocèse de Paris. Comme tout seigneur a droit de sépulture, il est probable qu'il sera enterré à Ferney, où il avait préparé son tombeau. Cependant il a d'abord été déposé à l'abbaye de Scellières,⁹² diocèse de Troyes, dont M. Mignot, son neveu, conseiller au Grand-Conseil, est abbé. Les jours de cet homme célèbre ont été sans doute abrégés par son arrivée à Paris. Il était devenu trop sensible à la moindre contrariété ; il a eu de trop grandes émotions de joie des honneurs qu'il a reçus, et d'ailleurs il s'est excédé de travail pour vouloir mettre sa nouvelle pièce *Agathocle* au théâtre'.⁹³

On 18 June it was reported that Voltaire's death was still the talk of the town:

On ne cesse de parler dans cette capitale des circonstances de la mort de M. de Voltaire, et de son enterrement. L'abbaye de Scellières, où il a été inhumé, sera à jamais citée parmi les gens de lettres. Elle est très près de celle du Paraquet, où sont les fameux Abélard et Héloïse. M. D'Alembert a été, en qualité de secrétaire de l'Académie française, demander aux Cordeliers un service pour M. de Voltaire, suivant l'usage d'en faire pour des académiciens illustres, mais la crainte d'être interdits les a fait refuser cette aubaine.⁹⁴ Beaucoup de gens de tout rang sollicitent des comédiens de représenter sa tragédie de *Mahomet ou*

⁹⁰ *GdU*, 8 June; also *UC*, 8 June (both Paris, 1 June); see *HHC*, 9 June (Paris, 1 June): 'He felt that Voltaire had not expressed any remorse about his former irreligiousness'.

⁹¹ *SHC*, 16 June 1778 (Paris, 2 June).

⁹² *HHC*, 9 June (Paris, 1 June) stated that Voltaire would be buried 'at his nephew's abbey at Ferney' (copied without any changes in the *Leeuwarder Courant*, 13 June); this mix-up also in *GC*, 9 June (Paris, 1 June).

⁹³ *GdL*, 12 June, sup. (Paris, 5 June); very similar *GdU*, 12 June, sup., and *OHC*, 11 June (both Paris, 5 June).

⁹⁴ *GdL*, 23 June, sup. (Paris, 15 June): 'mais les sentiments connus de M. l'archevêque les ont sans doute retenus'.

du Fanatisme, à laquelle ils voulaient assister en grand deuil, mais on croit que, par égard pour le clergé, cette représentation n'aura pas lieu,⁹⁵ dans ce moment s'entend, car il faut bien que toutes choses reprennent leur cours. C'est dans cette pièce que se trouvent ces vers applicables :

*O superstition ! tes rigueurs inflexibles
Privent d'humanité les cœurs les plus sensibles.*⁹⁶

On dit que suivant le désir des prêtres, il a été jeté en partie à la voirie, puisque sans aucune façon l'on a distrait du reste son cœur, qui n'a jamais valu son esprit. Cependant cette particularité se trouverait fausse, s'il est vrai que M. l'évêque de Troyes a interdit la chapelle où son corps est déposé, et M. l'archevêque a répondu aux Cordeliers de ne lui faire un service que quand on lui aurait exhibé un extrait mortuaire d'une paroisse où il aurait été mis en terre sainte.⁹⁷

Also on 18 June the *Rotterdamsche Courant*,⁹⁸ the *Utrechtse Courant* and the *Gazette d'Amsterdam* gave details about Voltaire's will: 'Suivant le testament de M. de Voltaire, trouvé à Ferney, Mlle [sic] Denis, sa nièce, est instituée sa légataire universelle ; ses deux neveux ont chacun un legs de 100 mille livres ; son secrétaire doit recevoir une somme de huit mille livres une fois payée, et 400 livres de rente viagère ; ses domestiques chacun deux années de leurs gages ; et l'aumônier de Ferney la somme de mille 200 livres pour être distribuée aux pauvres de l'endroit. On compte que M. de Voltaire jouissait d'un revenu annuel de 120 mille livres,⁹⁹ dont la plus grande partie était en rentes viagères. On dit aussi qu'il a légué son dictionnaire à M. de Marmontel et sa grammaire à M. de La Harpe'.¹⁰⁰

A final comment on Voltaire's burial appeared in the *Gazette de La Haye*:

M. le curé de Saint-Sulpice, sur la paroisse duquel M. de Voltaire est mort, déclara qu'il ne permettrait pas que ce corps fût exposé dans son église, mais qu'il renonçait à tous ses droits, et qu'on pouvait le transporter pour l'inhumer partout où l'on jugerait à propos. Dans le même temps M. l'évêque d'Annecy, qui se trouvait à Paris, écrivit au curé de Ferney pour lui défendre d'en faire les obsèques. Ce fut alors que M. l'abbé Mignot, son neveu, conseiller-clerc du parlement de Paris, le fit transporter à l'abbaye de Scellières, dont il est abbé

⁹⁵ The preceding section also in *OHC*, 18 June, *MC*, 27 June.

⁹⁶ *Mahomet*, I, ii, lines 157-58.

⁹⁷ *GdU*, 18 June (Paris, 12 June).

⁹⁸ Same text in *MC*, 23 June.

⁹⁹ On 17 June the *sGC* (Paris, 11 June; reprinted in *GC*, 19 June) mentioned an annual income of 110.000 livres, half of it in annuities; *RC*, 18 June (Paris, 11 June; reprinted in *UC*, 19 June; Paris, 12 June) adds: 'but his niece will only inherit 70.000 livres in capital, since [...]']

¹⁰⁰ *GdA*, 19 June, suite (Paris, 12 June).

commendataire, et où il le fit enterrer aussi honorablement que le permettaient les circonstances. M. l'évêque de Troyes n'eut pas plus tôt appris ce qui se passait, qu'il écrivit avec toute la diligence possible au prieur de l'abbaye pour lui enjoindre de ne point inhumer les tristes restes du plus beau génie qui ait jamais paru sur la terre. Les funérailles étaient faites, et la lettre arriva 24 heures trop tard.¹⁰¹ Une personne de la plus haute considération, en apprenant cette nouvelle, dit : 'Il est étonnant que les prêtres refusent à M. de Voltaire mort la sépulture, eux qui eussent voulu l'enterrer vivant'.¹⁰²

Nothing of all this had been mentioned in the French newspapers: 'Nos journalistes gardent le silence sur la mort et l'inhumation de M. de Voltaire, à ce que l'on croit, par ordre du gouvernement.'¹⁰³ Cependant la *Gazette de France* l'a annoncée en ces termes : "Marie-François Arouët de Voltaire, gentilhomme ordinaire du roi, un des quarante de l'Académie française, est mort le 30 du mois dernier, âgé de 84 ans et quelques mois".¹⁰⁴

310

AFTERMATH

This is how on 26 June the *Gazette d'Amsterdam* introduced its piece on Voltaire:

On a tant parlé de M. de Voltaire vivant, qu'il est bien naturel que l'on parle aussi quelque temps encore de M. de Voltaire mort. Ainsi l'on ne doit pas être surpris des louanges ou des satires outrées qui vont courir¹⁰⁵ sur le compte d'un homme si célèbre, dont la postérité seule pourra apprécier le mérite réel ou supposé.¹⁰⁶

The *Gazette d'Utrecht* commented:

La postérité, qui ne le connaîtra que par ses ouvrages, saura apprécier ce que son siècle lui doit pour les services qu'il a rendus à l'humanité et aux beaux-

¹⁰¹ This letter and the prior's answer (probably written by Mignot) were published in the *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXVI (July-August 1778), pp.63-71.

¹⁰² *GdLH*, 26 June (Paris, 18 June); Dutch version of this in *sGC*, 1 July and *MC*, 7 July.

¹⁰³ See *GC*, 19 June (Paris, 11 June), *MC*, 23 June: 'The authorities have forbidden to mention anything relative to Voltaire's death and inhumation'.

¹⁰⁴ *GdL*, 23 June, sup. (Paris, 15 June).

¹⁰⁵ See also *GdU*, 25 June (Paris, 19 June): 'Il court dans ce moment autant de satires que d'éloges de M. de Voltaire'; also *UC*, 26 June (Paris, 19 June): 'It may well be said that after his death he is as much ridiculed as he was lavished with praise on his arrival here'.

¹⁰⁶ *GdA*, 26 June, suite (Paris, 19 June); see *GdL*, 26 June, sup. : 'Au reste il court dans ce moment autant de satires que d'éloges de cet homme singulier à plusieurs égards, et que la postérité pourra seule apprécier sans enthousiasme comme sans prévention'.

arts. Quoiqu'il fût presque à l'agonie, quand M. de Lally lui fit part que l'arrêt de mort de son père était annulé par le conseil d'État, il lui écrivit ce billet, le dernier de sa vie : 'Le mourant ressuscite en apprenant cette grande nouvelle ; il embrasse bien tendrement M. de Lally, il voit que le Roi est le défenseur de la justice ; il meurt content'.¹⁰⁷

The newspaper continued:

Il y a apparence que la place de M. de Voltaire à l'Académie française est pour M. le marquis de Condorcet, déjà secrétaire de l'Académie des sciences, et illustré, tant par les éloges des académiciens morts en quoi il a surpassé Fontenelle, que par l'énergie de ses écrits d'économiste, précurseurs des opérations de M. Turgot ; peut-être aussi que les académiciens auront l'attention de vouloir témoigner de la reconnaissance à M. de Voltaire, en élisant pour lui succéder M. l'abbé Mignot, son neveu, et auteur d'une *Histoire des Turcs*. C'est M. l'abbé de Radonvilliers, instituteur des enfants de France, qui est l'officier trimestre, chargé du rôle pénible pour un ecclésiastique de faire l'éloge du défunt,¹⁰⁸ en répondant au discours du récipiendaire.¹⁰⁹

Three weeks later both the *Gazette d'Utrecht* and that of Amsterdam mentioned a third candidate: 'Mgr le prince de Condé. Son élection lèverait toutes les difficultés qu'il y a pour faire, selon l'usage, l'éloge du défunt, car suivant ce qu'en usa M. le comte de Clermont, un prince ne prend que quand il lui plaît séance à l'Académie, sans être astreint aux fastidieux discours de réception'.¹¹⁰ Meanwhile the Académie had decided 'qu'elle s'abstiendrait de l'usage de faire célébrer un service pour ses membres, ni aux Cordeliers ni ailleurs, jusqu'à ce que cet honneur funéraire ait été accordé à M. de Voltaire, vu que s'il n'avait pas été catholique, comme les autres, il n'aurait pu être admis en cette académie. Le prieur claustral et curial de l'abbaye de Scellières, qui lui a fait des obsèques comme à tout catholique, ayant été destitué par l'abbé de Pontigny, son général, selon que l'ont désiré plusieurs évêques, il a écrit une lettre, réputée de la plus grande force, pour démontrer qu'il était irréprochable, vu qu'il a exigé des

¹⁰⁷ This text also in *GdL*, 26 June, sup. (Paris, 19 June) and *GdLH*, 26 June (Paris, 18 June); *GdA*, 26 June, suite has more variants with D21213: 'ressuscite pour un moment en apprenant [...] et meurt content, après avoir vu combien notre jeune monarque se montre le défenseur de la Justice'; in Dutch in *LC*, 26 June (Paris, 19 June) and *sGC*, 26 June (Paris, 18 June): 'It is said to have been Voltaire's last piece of writing'; *GC*, 30 June (Paris, 22 June, but copied from *sGC*); *MC*, 16 July (with a long account of the verdict).

¹⁰⁸ See *GdA*, 26 June, suite: 'Le public est fort curieux de voir comment un ecclésiastique pourra se tirer de l'éloge d'un homme qui a si peu ménagé l'Église et la religion'.

¹⁰⁹ *GdU*, 25 June (Paris, 19 June); much the same in *LC*, 26 June, *GdA*, 26 June, suite, *GdL*, 26 June, sup.; most of this in *UC*, 26 June (Paris, 19 June).

¹¹⁰ *GdU*, 14 July (Paris, 6 July); much the same text in *GdA*, 14 July.

preuves, qu'on lui présentait le corps d'un catholique, et qu'en vertu de ces preuves la sépulture ne pouvait lui être refusée sans blesser les lois religieuses et civiles; il se justifie si bien qu'il est assuré, dit-on, d'avoir avant peu une bonne abbaye régulière de son ordre de Cîteaux'.¹¹¹

On 30 June other newspapers also reported extensively on some of the problems that followed the hurried embalming of Voltaire's body and the refusal by the clergy to celebrate a memorial service: 'Les neveux de M. de Voltaire, l'un conseiller au Parlement et l'autre au Grand-Conseil, réclament son cœur, auquel le marquis de Villette se proposait d'élever un mausolée dans ses terres.¹¹² Ils s'honorent, à juste titre, de remplir eux-mêmes ce devoir, qui aurait été celui de la nation si l'Angleterre avait été la patrie de l'auteur de *La Henriade* et de tant d'autres ouvrages immortels'.¹¹³ This is what the *Hollandsche Historische Courant* had to say on the subject: 'It must be said that the disputed object of their desire is hardly worth all this trouble. Since (if one is allowed to make a mischievous witticism about the remains of a man who was full of it) of everything M. de Voltaire owned, his heart was the worst'.¹¹⁴

Readers inclined to believe this found confirmation in the *'s-Hertogenbossche Courant*, which quoted a passage from *Le Journal de Luxembourg*:

The circumstances of M. de Voltaire's death are less well-known than his will. It is known for a fact that the priest of St Sulpice made frequent visits to him in his final days. The results of the last confession of that ailing philosopher were so unedifying that the priest desired supplementary proof of a conversion to Christianity, but the patient reverted to the origins of his philosophy and rejected all his father confessor's demands. He only said: 'Let me die in peace'. However, if it is true what an eminent person has reported from Paris (confirmed by Mr Tronchin as an eyewitness), his death has not been peaceful: 'M. de Voltaire fell into a terrible state of anxiety and shouted: "I am being abandoned by God and men", after which he bit himself in the arms etc.'. Mr Tronchin added: 'I wish those who have been corrupted by his books could have witnessed his death'.¹¹⁵

After the death of Jean-Jacques Rousseau on 2 July,¹¹⁶ the *Gazette d'Amsterdam* made the following comparison between the two literary giants:

¹¹¹ *GdU*, 30 June, sup. ; see also *GdL*, 30 June, sup. , and *GdA*, 30 June (all Paris, 22 June).

¹¹² *HHC*, 30 June (Paris, 22 June): 'The inscription: *Son cœur est ici, son génie est partout*'; same report in *MC*, 18 July.

¹¹³ *GdU*, 30 June, sup.

¹¹⁴ *HHC*, 30 June (Paris, 22 June); see also *GdU*, 18 June (Paris, 12 June): 'son cœur, qui n'a jamais valu son esprit', quoted above.

¹¹⁵ *SHC*, 14 July (Luxemburg, 30 June).

¹¹⁶ See *GdL*, 14 July (Paris, 6 July): 'Jean-Jacques Rousseau, ex-citoyen de Genève, est mort le 3 [...], âgé d'environ 70 ans'; also *MC*, 14 July, *LC*, 15 July.

Ainsi voilà donc dans l'espace de deux mois à peine révolus deux des écrivains les plus renommés de ce siècle qui ont payé le tribut à la nature. Mais tandis que l'un des deux fera douter à la postérité s'il eût été plus avantageux pour le bonheur des hommes qu'il ne fût jamais né, l'autre méritera des éloges éternels pour les sentiments de cette bonté naturelle, de cette rare humanité, de ce noble désintéressement enfin, que respirent à chaque page ses inimitables écrits, dont sa vie, dont sa conduite privée n'ont du reste cessé de fournir des exemples continuels ; et ce sera sans doute à l'honnête citoyen de Genève qu'on pourra appliquer avec raison cette belle réflexion d'Horace :

Virtutem praesentem odimus,

Sublatam ex oculis quaerimus invidi. [We hate virtue as long as it exists, but once it has disappeared from our eyes, jealously look for it].¹¹⁷

Possibly because the Académie française never managed to get Voltaire commemorated in a religious service, they offered a medal for the best eulogy in verse. This medal worth 500 livres, increased to 1100 livres by D'Alembert, would be awarded on 25 August 1779.¹¹⁸ Not surprisingly the clergy tried to prevent this.¹¹⁹ 'Des curés de Paris ayant demandé au ministère "que le programme de l'éloge de M. de Voltaire, proposé par l'Académie française, soit supprimé, et qu'Elle eût défenses d'accorder l'année prochaine son prix annoncé", il leur a été répondu à peu près : "Comme l'Académie ne reçoit aucun ouvrage au concours de ses prix qu'il n'ait été approuvé par des docteurs de Sorbonne, le gouvernement ne peut mieux faire que de s'en rapporter à une telle censure".¹²⁰

On 16 November the *Gazette d'Utrecht* reported that 'l'Éloge ou oraison funèbre' by M. Palissot,¹²¹ 'auteur de la fameuse comédie des *Philosophes*', had been printed with a permission, 'quoiqu'il prouve assez bien que les singularités brillantes de la vie de M. de Voltaire en ont fait un homme tel que les siècles

117 *GdA*, suite 14 July (Paris, 6 July); Horace, *Odes*, Book III, Ode 24, lines 31-32.

118 *GdA*, 4 September, suite (Paris, 28 August); *GdLH*, 7 September (Paris, 31 August); see also *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXVII (October 1778), pp.307-308, and *De Vaderlander*, IV, no. 199 (19 October 1778), pp.329-36: 'Unlike Linnaeus and Haller, Rousseau and Voltaire had chosen to criticize the Creator. Would there ever be a eulogy by the French clergy?'

119 *RC*, 17 September (Paris, 11 September).

120 *GdU*, 29 September, sup. (Paris, 21 September).

121 *Éloge de M. de Voltaire*, par M. Palissot, Londres, et se trouve à Paris chez J.-F. Bastien, in-8°, 96 pp. (reprinted in *Les Voltairiens*, I [1778], ed. J. Verduyck, Nendeln, KTO Press, 1978); reviewed in *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, XLIX, i (July-September 1778), pp.187-204, and *Gazette littéraire de l'Europe*, LXXXVIII (December 1778), pp.337-49. Four verses by Palissot on Voltaire's death ('Ô Pinde, sois en deuil et pleure sur ton roi, / Pleurez Muses, brisez vos lyres immortelles ; / Toi dont il fatigua les cent voix et les ailes, / Dis que Voltaire est mort, pleure et repose-toi') appeared in *GdU*, 1 September (Paris, 24 August); another version in *Mercure de France*, 5 September 1778, p.4.

précédents n'en avaient point encore vu, et tel que les siècles postérieurs n'en reverront peut-être jamais, ce qui le porte à le qualifier d'homme unique'.

314

On peut juger de l'impartialité du panégyriste par quelques-unes de ses phrases. En parlant de l'inimitié qu'a eue M. de Voltaire pour les deux Rousseau et autres, 'tel était en effet', dit-il, 'le caractère de cet homme singulier, un peu gâté par l'adulation qu'il aimait, aigri par l'envie qu'il avait excitée, il ne connaissait aucun frein, ni dans ses emportements, ni dans les écrits échappés au premier mouvement des passions ; à le juger par cette fougue on l'eût cru voisin des plus grands excès et tout prêt à nuire, mais il ne le fit jamais. [...] Il eut le malheur de ne pas distinguer assez la religion de l'évangile de la religion pervertie et dénaturée par les hommes ; il devint un des plus redoutables adversaires du christianisme par un excès de tolérance, ce qui prouve combien on doit se défier de l'ombre des vertus humaines ; mais enfin, sans pénétrer dans les vues profondes de la Providence, qui peut tirer du scandale même un bien, qui échappe à nos faibles yeux, qui sait si, en suscitant au christianisme un pareil adversaire, Dieu n'a pas voulu justifier, de la manière la plus éclatante, que les efforts humains ne prévaudraient jamais contre son ouvrage ? M. de Voltaire lui-même, en poursuivant sans cesse le fanatisme, n'a-t-il pas servi, sans le vouloir, cette sainte religion qui n'a pas de plus dangereux ennemi ?'.¹²²

An official commemoration of Voltaire took place on 26 November 1778 in Berlin, where 'a solemn eulogy was pronounced at the Royal academy of Arts and Sciences'.¹²³ The *Gazette de Leyde*, which rather belatedly mentioned this on 12 December, specified that the session took about an hour, and that 'l'assemblée [était] très nombreuse et brillante'.¹²⁴ In the same issue it mentioned another commemoration:

Les lettres de Paris du 4 décembre n'annonçant aucun fait politique, concernent principalement la fête que les francs-maçons de la loge des Neuf-Sœurs, où M. de Lalande, l'astronome, est grand-maître, ont célébrée le 28 octobre [*sic* for novembre] au Grand Orient, ci-devant le noviciat des jésuites, en l'honneur de M. de Voltaire. Parmi un grand nombre de personnes de distinction qui s'y sont trouvées, l'on a compté le docteur Franklin. M. de La Dixmerie a prononcé l'éloge du défunt, et ensuite M. Roucher, auteur du poème des *Mois*, a lu une pièce de vers également à sa louange, qui a remporté tous les suffrages. L'on voit circuler à Paris des copies d'une lettre

¹²² *GdU*, 16 November (Paris, 9 November).

¹²³ *HHC*, 5 December (Berlin, 28 November).

¹²⁴ *GdL*, 11 December, sup. (Berlin, 1 December), Dutch version in *MC*, 19 December; also *GdLH* and *sGC*, 7 December (both Berlin, 28 November).

que l'impératrice de Russie a écrite de sa propre main à Madame Denis, concernant l'achat que S. M. Imp. vient de faire de la bibliothèque de M. de Voltaire. Elle la lui a fait remettre par M. le baron de Grimm avec des présents très magnifiques en diamants et autres bijoux.¹²⁵

Some weeks previously this purchase had been mentioned by the *Gazette d'Amsterdam*: 'Le bruit court que l'impératrice de Russie a écrit à Madame Denis pour lui demander à acheter la bibliothèque de M. de Voltaire, son oncle, avec toutes les notes et manuscrits de ce célèbre écrivain, auquel elle se proposait de faire élever un monument dans ses États. On ajoute que Madame Denis avait répondu "que quoique de toute la succession de son oncle rien ne lui eût paru plus précieux que ses livres et ses manuscrits, qu'elle avait même résolu de conserver jusqu'à sa mort ; néanmoins dès que sa majesté impériale paraissait témoigner quelque désir de les avoir, elle regarderait comme un grand bonheur de pouvoir offrir à une aussi grande et illustre princesse quelque chose qui pût lui être agréable".¹²⁶

The empress's answer was reported in the Paris newsletters of 4 December and mentioned in most of the Dutch newspapers.¹²⁷ The *Gazette d'Utrecht*, stating it was dated 15 October and in the empress's own handwriting, printed the letter in full¹²⁸ and the *Leydse Courant* published a translation.¹²⁹ Like several other papers the *Gazette d'Amsterdam* added:

Cette lettre est accompagnée de présents d'un grand prix que l'impératrice envoie à Mme Denis comme une marque de sa gratitude, et qui consistent en une boîte qui renferme le portrait de cette princesse, estimé 10 mille francs, et en outre en 100 mille francs de diamants qui doivent être remis au choix de cette dame. La bibliothèque de M. de Voltaire estimée 10 mille écus de valeur intrinsèque, aurait peut-être pu être vendue le double à cause des notes marginales qui se trouvent dans la plupart des livres qui la composent, et qui sont écrites de la main même du philosophe de Ferney. Ainsi l'impératrice de Russie payera cet effet en souveraine, et ce qui est au moins aussi flatteur pour Mme Denis, cette princesse daigne encore l'assurer de sa sincère reconnaissance pour le sacrifice qu'elle veut bien lui faire.¹³⁰

¹²⁵ *GdL*, 11 December, sup. (Leiden, 10 December).

¹²⁶ *GdA*, 23 October, suite (Paris, 16 October); *MC*, 27 October.

¹²⁷ *OHC*, 8 December (same text in *MC*, 17 December), *HHC*, 10 December, *LC*, 11 December, *GdU*, 10 December (all Paris, 4 December).

¹²⁸ Also with slight variants in *Mercure de France*, 5 December, pp.61-62.

¹²⁹ *LC*, 11 December, reprinted in *GC*, 15 December and *MC*, 19 December.

¹³⁰ *GdA*, 11 December, suite (Paris, 4 December).

MAKING MONEY OUT OF A CELEBRITY

Not surprisingly all the free publicity concerning Voltaire prompted publishers to advertise all the Voltariana they had in stock and to bring out new titles. In May Marc-Michel Rey, who for some time had been advertising ‘*Œuvres de M. de Voltaire*, grand in-octavo, 62 vol., Édition de Genève’,¹³¹ now also publicised Voltaire’s *Le Prix de la justice et de l’humanité* (Genève, 1777).¹³² On 8 June Pierre-Frédéric Gosse, the publisher of both the *Gazette de La Haye* and the *3-Gravenhaegse Courant*, announced in both of his newspapers that he intended to print ‘une collection, aussi complète que possible, des lettres que feu M. de Voltaire a écrites pendant sa vie. Il invite à cet effet toutes les personnes illustres et tous les savants de l’Europe de concourir à la perfection de cette collection intéressante et de lui communiquer avant le premier janvier 1779 toutes les lettres qu’ils ont reçues de cet homme célèbre, avec les noms et la date, ou sans les noms, tel qu’on le désirera’.¹³³ Nothing appears to have come out of it.

316

A ‘*Collection complète de toutes les Œuvres de M. de Voltaire*’¹³⁴ was advertised in the July-August volume of *Gazette littéraire de l’Europe*, published by Evert van Harrevelt, who in the same volume printed a long article: ‘Journal du séjour de M. Voltaire à Paris, et de sa mort’.¹³⁵ In September Marc-Michel Rey announced among his Livres nouveaux ‘*La Henriade* en Latin et en Français, octavo, 1 vol. 1772, à f 1:5’¹³⁶ and on 14 October his colleague Dirk Schuurman advertised *Het berouw of de opentlyke belydenis van den heer de Voltaire*,¹³⁷ adding it was a text in which Voltaire made a public confession of ‘his crimes and nefarious opinions’, but omitting to say that the publication dated from 1771.¹³⁸ A week later the *3-Gravenhaegse Courant* of 21 and 23 October carried an advertisement for a vindication of Voltaire’s honour: *Voltaires eer verdedigt, en zyn karakter en*

¹³¹ *Journal des scavans* [...], January-April 1778.

¹³² Its review from *Correspondance littéraire secrète*, 7 March 1778, was reprinted in Rey’s *Journal des scavans* [...], XVII (May, 1, 1778), pp.202-23.

¹³³ *GdLH*, 8 June, *sGC*, 8 and 10 June.

¹³⁴ ‘en XXXII volumes in-12, Amst. 1774 à 1777, avec 76 belles figures : conforme à celle in quarto en XXX vol. et aussi à celle en XL volumes en cadres, gr. 8vo’.

¹³⁵ *Gazette littéraire de l’Europe*, LXXXVI (July 1778), pp.3-71.

¹³⁶ *Journal des scavans* [...], May-October, II; *ibid.*, July [which according to a note on the verso of the title page was printed after 8 September].

¹³⁷ Translation of Marchand’s *Repentir ou confession publique de M. de Voltaire*, LC, 14 October (also *LwC*, 8 April 1780: price 6 stuivers); briefly mentioned in *Hedendaagsche vaderlandsche letter-oefeningen*, I, i (1772), p.22 (Amsterdam, Ph. Doorewaart, 1771, 8vo, 40 pp.); not in STCN (*Short Title Catalogue Netherlands*, the on-line bibliography of books published in the Netherlands before 1800).

¹³⁸ *OHC*, 23 July 1771; a translation of *Repentir ou confession publique de M. de Voltaire* (Lausanne, 1771), attributed to Jean-Henri Marchand, author of *Testament politique de M. de V**** (Genève, 1770).

schriften tegen zyn beschuldigers en aanklagers gehandhaaft, benevens een schets van zyn leven en schriften by wyze van brieven [Voltaire's honour defended, and his character and writings vindicated against his accusers and detractors, together with a sketch of his life and works in the form of letters].¹³⁹ This too was an effort to get rid of old stock: the book dated from 1774. In December two more biographical sketches appeared. One in an annual literary miscellany entitled *De Rhapsodist*,¹⁴⁰ and another in an almanac sold by T. and J. A. Crajenschot of Amsterdam.¹⁴¹ Around this time there also appeared translations of Voltaire's plays *Sophonisbe*¹⁴² and *Don Pèdre*,¹⁴³ both with Cornelis van Hoogeveen junior in Leiden.

Far more publicity was given to the text pronounced at the Berlin academy.¹⁴⁴ The advertising history would have amused Voltaire, for it caused a public quarrel between publishers. *L'Éloge de M. de Voltaire* was first announced on 14 December¹⁴⁵ as the collective production of several booksellers including Daniel-Jean Changuion of Amsterdam and Pierre-Frédéric Gosse. Two days later the latter inserted a conspicuous advertisement in his newspapers, concluding with: 'NB. Cette édition est la seule véritable et dont le texte n'est point altéré. On pourra s'en procurer des exemplaires imprimés sur du papier fin de Hollande et dont on n'a tiré qu'un petit nombre'. On 17 and 18 December

139 8vo. price 7 stuivers, available in Rotterdam with de Leeuw and Manheer; 's-Hage Plaat, v. Drecht en Wynands [...]; for its contents see *Hedendaagsche vaderlandsche letteroefeningen*, III, i (1774), pp.571-72: three letters (one by Mr Zahn) with character sketches of Voltaire and a translation of *Les Quand et les si*; not in STCN.

140 Vol. V (1779), pp.503-508: 'Proeve eener afschetsing van het karakter van den Heer de Voltaire, by gelegenheid van zyn overlyden ontworpen' ['Rough sketch of the character of M. de Voltaire, drawn up on the occasion of his death']. On 20 December 1778 the Leiden bookseller Samuel Luchtman bought 12 copies (Amsterdam, University Library, Luchtman archives, 1776-1780, f.53).

141 *LC*, 28 December 1778: 'De nuttige en aangename staats-almanach (in 't Fransch en Hollandsch) voor den jaare 1779' ['The useful and entertaining State-almanack (in French and in Dutch) for the year 1779'], 'Veele byzonderheeden en leerzaame onderrigtingen voor de jeugd; als mede een beschryving van het caraceter en dood van Voltaire etc.' ['Many curious particulars and instructive lessons for youth; as well as a description of the character and death of Voltaire etc.']; not in STCN.

142 *LC*, 21, 28 October, and *OHC*, 24 October.

143 *LC*, 21, 23 December; *OHC*, 22 December 1778; both translations briefly commented upon in *Algemeene vaderlandsche letteroefeningen*, I, i (1779), p.255.

144 Reprinted in *Les Voltairiens*, I (1778).

145 *LC*, 14 December: 'L'Éloge de M. de Voltaire, composé par sa majesté le roi de Prusse et lu par son ordre à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Berlin, le 26 novembre 1778, gr. 8°, prix huit sols, imprimé sur la copie de Berlin et se débite à Utrecht chez Spruit, à Amsterdam chez Changuion, à La Haye chez Gosse, Staatman et Detune, à Leyde chez les frères Murray, à Rotterdam chez D. Vis et dans les autres villes de la Hollande chez les principaux libraires'.

this advertisement also appeared in the *Gazette d'Utrecht*, the *Gazette de Leyde* and the *Gazette d'Amsterdam*.

Changuion reacted in the *Oprechte Haerlemse Courant* of 17 December and the *Leydse Courant* of 18 December. After announcing the title and the price (eight sols), he stated: 'On a pris la peine de confronter cette édition avec celle de La Haye, annoncée comme seule véritable édition, et il n'a été trouvé dans cette dernière pas un mot, pas une syllabe de plus que dans la nôtre ; l'annonce de ce libraire doit donc être regardée comme une petite charlatanerie typographique, malheureusement trop pratiquée aujourd'hui et qui du moins ne devrait pas s'étendre à des objets de si peu de conséquence'.

Gosse did not take this lying down. In the *Oprechte Haerlemse Courant* of 19 December his original advertisement was expanded with the following:

NOTA. L'annonce de l'édition ci-dessus comme *seule véritable* ne saurait être considérée comme une *charlatanerie typographique*, ainsi qu'un libraire d'Amsterdam a voulu l'insinuer par celle qu'il a jugé à propos de faire insérer dans la *Gazette hollandaise de Haarlem*, n° 51 du 17 décembre 1778 ; puisqu'elle s'est faite en société et à la sollicitation de l'imprimeur du roi, d'après la première édition qu'il en a faite à Berlin ; mais si on voulait faire passer celle du libraire d'Amsterdam pour une *édition furtive* ou pour un *brigandage typographique malheureusement trop pratiqué aujourd'hui*, ce serait le véritable point de vue sous lequel on devrait la considérer. Au reste si nous avions pu être instruits que nous nous serions trouvés en concurrence avec un ami et correspondant pour cet objet, nos sentiments nous auraient naturellement portés à le lui abandonner, et nous eussions évité un reproche que nous n'avons pas mérité.¹⁴⁶

The translation of this text¹⁴⁷ was commented upon in April 1779 by the *Algemeene vaderlandsche letteroefeningen*, the principal literary journal published in Dutch. Few people would object to Voltaire being praised as a poet, but eulogizing him for his views on religion and for his qualities as a historian and a scientist would not meet with unanimous approval.¹⁴⁸

From February 1778 till early in December no single individual was more widely commented upon in the Dutch press than Voltaire. Up until June also

¹⁴⁶ Also in *GdLH*, 21 December.

¹⁴⁷ *OHC, AC*, 19 December; *Lofreden op den Heer de Voltaire* (available for 6 stuivers in Amsterdam with Bom, Doll, Hayman, Van Hulst, Van der Kroe, Schalekamp, Van Selm, Warnars and everywhere else).

¹⁴⁸ *AVL*, I, i (1779), no. 4, p.172: *Lofreden op den Heer de Voltaire*.

by the Paris newspapers, particularly the *Journal de Paris* and to a lesser extent the *Mercure de France*, both of which reported extensively on his arrival in Paris and on the honours bestowed upon him. However, for information about his death and the clergy's campaign against a Christian burial, readers in France had to turn to *nouvelles à la main* from Paris and to the foreign newspapers that printed the news they reported. Because of their wide circulation it must have been in large part the gazettes printed in Holland that provided readers all over Europe with news about Voltaire during the last few months of his life and indeed for several months after his death.

Readers in the United Provinces could also turn to Dutch-language newspapers, available in most provincial capitals and in the large cities of Holland. Since these relied on the same French sources as the gazettes, it occasionally happened that the news first appeared in the Dutch papers. But then without many details: their editorial space was limited because of the large number of advertisements. Particularly in the *Amsterdamsche Courant*, which also had a large section devoted to shipping news. We have not found that they translated their items from the French gazettes, but it happened more than once that the Dutch provincial papers simply reprinted items from those appearing in Holland. In that case the dates referring to the newsletters from Paris were often adapted so as to present them as the latest news.

These newspapers usually limit themselves to anecdotal pieces about a famous man, keep their readers in suspense about his illness and show little sympathy for the clergy's battle to prevent a Christian burial. Unlike contemporary literary journals, which do not hide their views on Voltaire as a person, most newspapers tend to avoid the subject. A notable exception is the *'s-Hertogenbossche Courant*, which once refers to Voltaire as 'the chieftain of irreligiousness' and which also gives a graphic account of his despair just before he dies. There is also the *Gazette d'Amsterdam*, which, while comparing Voltaire with Rousseau, wondered whether it would not have been better if Voltaire had never been born. This newspaper also mentioned Voltaire's 'mérite réel ou supposé', whereas in the same context the *Gazette d'Utrecht* referred to 'les services qu'il a rendus à l'humanité et aux beaux-arts'. It even looks as if the *Gazette d'Utrecht* by quoting extensively from Palissot's *Éloge*, was in full agreement with him: Voltaire had been part of God's plan and served the interests of religion by fighting its worst enemy: fanaticism.

